

## «Pour Amnesty international, le climat devient un des piliers d'action»

*Par Aude Massiot*

Passé par Greenpeace comme premier directeur exécutif africain entre 2009 et 2015, Kumi Naidoo est depuis neuf mois secrétaire général d'Amnesty International. Ce vendredi, l'organisation remet à [l'adolescente suédoise Greta Thunberg](#) et au mouvement de grève des jeunes pour le climat, son prix «Ambassadeur de la conscience».

### **Pourquoi remettre ce prix à Greta Thunberg et au mouvement Fridays for Future ?**

Le prix «Ambassadeur de la conscience» est décerné aux personnes qui ont contribué de manière exceptionnelle à la cause des droits humains. Le mouvement Fridays for Future a éloquentement réalisé cela. Greta Thunberg, dans ses discours, ne parle pas que des effets scientifiques du dérèglement climatique, mais aussi des inégalités sociales liées à ces phénomènes. A Amnesty, un de nos slogans est «Mieux vaut allumer une bougie que maudire l'obscurité». C'est ce qu'a accompli cette jeune femme en décidant de faire grève de l'école, seule au départ, devant le Parlement suédois tous les vendredis. Lors de la dernière marche du 24 mai lancée par Fridays for Future, près de 2 millions de personnes sont descendues dans la rue. C'est sûrement un des plus grands mouvements de défense de l'environnement de l'histoire. Ils ont réussi à faire venir des profils totalement nouveaux dans cette mobilisation transgénérationnelle.

À lire aussi : [Marche pour le climat à Bruxelles : «Nous sommes inarrêtables !»](#)

### **Amnesty International n'est pas connu pour son combat pour l'environnement. Est-ce un nouveau virage engagé par l'organisation ?**

L'an dernier, avant que je rejoigne Amnesty, il a été décidé que le climat deviendrait un de nos piliers d'action. Nous sommes connus pour notre combat contre la torture et la peine de mort. Or le changement climatique est potentiellement une condamnation mondiale à mort, quand on y réfléchit. Les scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) alertent que d'ici douze ans l'humanité doit atteindre un pic de ses émissions de gaz à effet de serre, si on ne veut pas dépasser une hausse d'1,5°C des températures mondiales. Vous savez pourquoi j'ai rejoint Greenpeace en 2009 ? J'étais en pleine grève de la faim depuis dix-neuf jours en Afrique du Sud, quand l'ONG m'a approchée. J'ai d'abord refusé, puis ma fille de 15 ans, à l'époque, m'a dit : «*Pour quelqu'un qui prétend être éduqué, c'est pathétique que tu ne réalises pas à quel point le dérèglement climatique affecte l'humanité.*» Ça m'a secoué. On n'a pas besoin de sauver la planète, elle s'en sortira très bien sans nous. Ce sont nos enfants et leurs enfants, et leur droit de vivre dans un environnement sain qui sont menacés par ce phénomène.

### **Vous parlez beaucoup de climat, mais Amnesty s'engage-t-elle aussi sur les questions environnementales comme la pollution, la déforestation ?**

Ces enjeux, au-delà du climat, se sont imposés à l'agenda de notre organisation. D'après l'ONG britannique Global Witness, [quatre défenseurs de l'environnement sont tués](#) toutes les semaines. La plupart ne se définissent pas comme tel mais sont des leaders autochtones qui défendent leur culture et leur lien avec la nature. Historiquement, ce sont eux qui ont subi les abus des droits de l'homme les plus graves, notamment pendant la colonisation. Par ailleurs,

une des erreurs catastrophiques commises a été de considérer le climat comme une question uniquement environnementale. Il s'agit pourtant de savoir de quelle économie, de quel type de consommation nous voulons. Ce sont nos droits à l'eau, à l'alimentation, à la terre, à des conditions de vie décentes qui sont en jeu. Je viens d'Afrique du Sud et, cette année, la côte sud-est africaine a connu deux cyclones en deux semaines en mars. Je ne me souviens pas avoir jamais connu une tempête classée en cyclone dans mon pays. Au Mozambique, le port de Beira a quasiment été rasé par le cyclone Idai.

#### **Que peut apporter Amnesty International au mouvement pour la défense du climat ?**

Nous avons une cellule de crise dont certains membres sont spécialisés sur ces sujets. Nous allons aussi mener des campagnes en soutien aux énergies renouvelables, afin qu'elles se développent dans le respect des droits humains. Ce qui n'est pas toujours le cas. Par exemple, les batteries de voitures électriques nécessitent du cobalt. Or, actuellement, ce minerai est [principalement extrait en république démocratique du Congo](#), dans des conditions désastreuses pour les travailleurs et pour l'environnement. Nous voulons donc forcer les constructeurs automobiles à passer, d'ici cinq ans, à des batteries construites éthiquement. Pour cela, nous avons besoin d'une forte volonté politique pour imposer des règles aux industriels.

À lire aussi : [Pas mûrs et déjà verts](#)

#### **Préparez-vous d'autres actions pour les prochains mois ?**

En septembre, juste avant le sommet spécial des Nations unies sur le climat organisé par le secrétaire général, António Guterres, nous allons tenir un sommet avec le Haut-Commissaire sur les droits de l'homme, dont le but sera de définir des exigences partagées par la société civile. Nous les présenterons ensuite aux chefs d'Etat lors du sommet onusien. Avec l'aide de groupes de représentants syndicaux et des organisations religieuses, Amnesty va mobiliser un maximum de ses sympathisants pour la prochaine grève et marche mondiale pour le climat organisée le 20 septembre. Nous mettrons aussi à profit notre expertise légale pour soutenir les actions en justice pour le climat lancées à travers le monde.

[Aude Massiot](#)